**PROPOSITION DE STAGE**

**APPUI A L’ELABORATION DE SOLUTIONS D’ADAPTATIONS AUX RISQUES HYDROLOGIQUES SUR LE BASSIN DE LA DORDOGNE, D’AUJOURD’HUI A 2050.**

**Bureau d’étude Eaucéa**

**Bureau d’études spécialisé dans les questions de ressources en eau (www.eaucea.fr)**

**Chef de projet : Bruno Coupry**

**Chef de projet associé : Alexandre Brun**

**Lieu du stage Toulouse – Bureau d’études EAUCEA**

**Déplacement à prévoir sur le bassin de la Dordogne – Permis B obligatoire**

**Durée 6 mois, dès fin février début mars 2019**

**Offre à déposer à :** [eaucea@eaucea.fr](mailto:eaucea@eaucea.fr) copie à [alexandre.brun.geographe@gmail.com](mailto:alexandre.brun.geographe@gmail.com)

**Objectif du Stage :**

Les démarches de prospectives territoriale se multiplient sur le territoire national et à l’international avec une forte préoccupation liée aux changements climatiques. L’objectif du stage sera d’établir en étroite collaboration avec l’équipe projet des éléments de référence pour la conduite d’atelier prospectif (une dizaine) sur le bassin de la Dordogne.

* Une première étape sera de se familiariser avec ces démarches prospectives en établissant un bilan évaluatif des expériences engagées ou finalisées en France et en Europe autour de la question de l’adaption aux enjeux hydriques ;
* Une seconde étape sera d’aider le groupement dans la collecte des éléments issus du monde de la recherche et de la prospective pour identifier les solutions de demain aux problèmes pré-identifiés pour la conduite des ateliers (une liste type d’exemple de solutions envisageable seront mis à la disposition des candidats intéressés).

Le stagiaire participera à toutes les réunions et contribuera à les préparer et à en faire des synthèses.

**Nature de la mission**

Dordogne 2050 est un exercice de prospective mené à l’échelle du bassin versant, soit 24 000 km². Il est à la fois participatif (sondage auprès des usagers, entretiens, ateliers territoriaux), pluridisciplinaire (climatologie, hydrologie, agronomie, urbanisme…) et expérimental, dans la mesure où il accorde une place importante à des « sites-démonstrateurs » choisis par les acteurs locaux eux-mêmes. L’équipe, composée de praticiens et de chercheurs, part du postulat que la question de l’eau est une conséquence de décisions multifactorielles plus qu’une problématique homogène soluble dans de grands projets d’adaptation de la ressource. Après un diagnostic réalisé en 2018 portant sur les forces motrices du changement, à savoir le climat et les hommes, l’objectif est d’esquisser un projet de territoire qui repose sur une dizaine de « sites démonstrateurs » répartis dans le bassin et se faisant écho les uns les autres ; chaque site doit faire l’objet d’un projet local pour donner à voir qu’il est possible de passer à l’action bien avant 2050.